

EN PROJET DEPUIS PLUS DE 5 ANS

Le golf de Moorea sort du bourbier de Temae

C'est fait, le premier coup de pioche a été donné lundi. Quant au premier drive sur ce 18 trous, il est -lui- espéré pour avril 2006. Le golf de Temae, vieux serpent du lagon de Moorea, n'en est plus un. Mais pour les structures hôtelières, il faudra se montrer un peu plus patient.

"Actuellement, les touristes ne viennent pas en Polynésie pour le golf, j'espère que désormais cela va attirer de nouveaux visiteurs", Jean-Louis Grégori, le P-dg de la société éponyme, n'était pas peu fier d'annoncer officiellement sa participation au développement touristique de la Polynésie. "La conclusion d'un projet de 5 ans, qui m'occupe à plein temps depuis 3 ans".

Devenu hypothétique comme d'autres réalisations au fil des années et des aléas, le golf de Temae devrait cette fois sortir de terre dans les semaines à venir, les travaux ayant débuté lundi, pour être ouvert au public "en avril 2006", ambitionne Jean-Louis Grégori, promoteur et maître d'œuvre du projet.

De l'achat ou la location des terrains, à l'étude d'impact, en passant par les réunions avec la population, puis par les demandes de défiscalisation, les embûches furent nombreuses.

Un attrait touristique plus fort

Le projet, qui nécessite un investissement de 1,8 milliard de Fcfp, est donc désormais une réalité.

Une réalité dont s'est réjoui Teva Rohfrisch, le ministre du Tourisme, "le golf constituant une niche de marché non négligeable". "36 millions de licenciés aux États-Unis", a précisé Jean-Louis Grégori, sachant que les Japonais, troisième marché émetteur de la Polynésie, sont



Devenu hypothétique comme d'autres réalisations au fil des années et des aléas, le golf de Temae devrait cette fois sortir de terre dans les semaines à venir, les travaux ayant débuté lundi, pour être ouvert au public "en avril 2006", ambitionne Jean-Louis Grégori, promoteur et maître d'œuvre du projet.

eux aussi parmi les plus fervents adeptes du golf au monde.

Bref, l'attrait touristique de la Polynésie n'en sera que plus fort avec cette réalisation.

Maintenant, si selon le dossier de presse remis par le ministère, le golf "va permettre d'assainir une zone actuellement marécageuse et de lui donner un caractère particulièrement esthétique", l'impact sur la population reste à quantifier.

Quant à Jean-Louis Grégori, il a émis le souhait de voir "d'autres parcours se créer en Polynésie. Bora Bora et Raiatea" étant selon lui, aptes à accueillir de telles structures.

Faudra-t-il à aussi 5 ans pour que les travaux ne débutent ?

F.G.

Gregori International : de la pépinière au champ de courses

Basée à St Jory dans la région toulousaine, Gregori International est une société familiale créée en 1901. Joseph Gregori était spécialisé dans les pépinières, Jean-Louis, le petit-fils, développera l'aménagement des espaces verts sous toutes ses formes : VRD, hippodromes, golfs, terrains de

sports. On lui doit notamment la réalisation d'une quinzaine de golfs principalement sous des latitudes chaudes, des Caraïbes, ou Moyen-Orient en passant par l'Afrique du Nord. L'an passé, la société a réalisé les pistes hippiques utilisées lors des Jeux Olympiques à Athènes.

1 500 m3 d'eau par jour

Teva Rohfrisch et Jean-Louis Grégori ont insisté largement sur ce point. Le golf ne s'alimentera pas en eau sur le réseau de l'île. Pour fournir les 1 500 m3 nécessaires quotidiennement pour l'en-

tretien du parcours, il sera posé un drain afin de capter les eaux qui résurgent sur les terres du golf, côté montagne. Cette eau sera ensuite acheminée vers un réservoir de 28 000 m3.

Les infrastructures hôtelières encore en gestation

Les travaux de l'hôtel 5 étoiles de 100 à 150 chambres ne devraient pas débuter avant un an. "Ce matin, j'ai reçu une lettre d'une chaîne hôtelière intéressée par le projet, mais ce ne sera pas Marriott", a précisé Jean-Louis Grégori.

Ensuite, une soixantaine de suites en résidences hôtelières sont envisagées, tout comme des villas, à vendre cette fois. Cette partie hôtelière constituerait un investissement total de l'ordre de 8 milliards de Fcfp.

De plus, un projet de Marina, au nord du golf, est aussi à l'étude, il comprendrait un "centre de vie" avec quelques magasins.

Un remblai de 800 000 m3

La réalisation de la "South Pacific Golf Resort Development" (SPGRD) dont la société Gregori International est le principal actionnaire, tient dans la réalisation d'un golf international de 18 trous près du lac de Temae, sur une propriété de 60 hectares située côté mer et côté montagne achetée à Abel Blouin, et sur des terrains loués pour 99 ans. Le parcours de golf d'un coût de 1,8

milliard de Fcfp comportera 13 trous côté mer et 5 trous côté montagne reliés par un tunnel passant sous la route de ceinture. Pour cela, 50 hectares de vasière vont être bouchés, sans toucher au lac existant, et un autre lac de 3,5 hectares sera même creusé. Au total, un remblai de 800 000 m3 est nécessaire.

Une fois opérationnel, le golf devrait générer 35 emplois.

60 joueurs espérés au quotidien

"Nous pouvons aller jusqu'à 100 à 120 joueurs par jour", mais pour l'instant, Jean-Louis Grégori espère accueillir "60 joueurs" au quotidien, sachant que "le point mort est à 40 joueurs". Le point mort, entendez par là, la fréquentation qui équivaut aux charges fixes, le plancher avant de réaliser des bénéfices.

Contrairement à celui de Atimaono, golf essentiellement utilisé par les locaux, Jean-Louis Grégori souligne que son parcours "tournera tous les jours avec les touristes".

Néanmoins, les résidents ne seront pas oubliés avec des tarifs spéciaux, ainsi que les usagers des quatre grands hôtels de Moorea.

Désigné par l'un des fils de Jack Nicklaus

Jack Nicklaus fût, avant l'avènement de Tiger Woods, le plus grand golfeur de l'histoire de ce sport. Depuis plus de 40 ans, Nicklaus est synonyme de golf. En bon businessman, Jack Nicklaus profite donc largement de sa notoriété. Il a ainsi créé une société "Nicklaus Design"

chargé de réaliser des parcours à travers le monde. C'est à cette société que le maître d'œuvre du golf de Temae a fait appel pour tracer le parcours. Et c'est Steve Nicklaus, l'un des fils de Jack, qui est chargé de concevoir le 18 trous, un par 72, de Moorea.